



Luo Diandian 羅點點¹

« Face à la vie, face à la mort »

讀者 *Readers*, Lanzhou (Gansu), 2021.24

Traduction et notes : Michel Masson

Un médecin qui a été lui-même malade

Les séries télévisées qui parlent de la médecine face à la maladie citent souvent ces mots du Dr E. L. Trudeau² :

« Parfois guérir, souvent soulager, toujours reconforter. »

Qui est le Dr Trudeau ? Qu'est-ce qu'il veut dire ?

A mon avis, Trudeau n'était pas seulement un médecin, il avait connu aussi la maladie.

En 1873, il arriva dans un coin perdu au bord du village de Saranac Lake, dans l'État de New York, pour y attendre la mort. Il n'avait pas terminé ses études de médecine, il avait la tuberculose qui à cette époque n'était pas curable.

Loin de l'agitation de la ville, il n'avait rien à faire sinon attendre la mort, se souvenir du passé, et de temps en temps faire une promenade dans la montagne. Mais, assez rapidement il réalisa que son énergie lui revenait. Il put terminer ses études sans problèmes et être médecin. En 1884, Trudeau créa au village de Saranac Lake le premier sanatorium des Etats Unis.

A la fin du XIX^e siècle, Trudeau était devenu l'un des meilleurs spécialistes de la tuberculose et il fut le premier américain à en isoler le bacille. En 1915 il mourut de la tuberculose et sur sa tombe à

¹ Luo Diandian (1951-), fille du célèbre général Luo Ruiqing 罗瑞卿. Avec la « Beijing Living Will Promotion Association » (LWPA), elle milite pour « mourir en dignité » et les soins palliatifs et a critiqué la politique du zéro-Covid. Sur le général Luo Ruiqing, voir le « *Coin des Penseurs* », N° 56 (décembre 2016) : « L'énigmatique mise à pied du général Luo Ruiqing ».

² Dr Edward Livingston Trudeau 特魯多 (1848-1915). Il créa Adirondack Cottage Sanatorium à Saranac Lake, un village de l'Etat de New York.

Saranac Lake on grava ces mots qui résument toute son expérience de médecin : « Parfois guérir, souvent soulager, toujours reconforter. »

Il est clair que ces paroles sont très liées à sa propre expérience. Même si en tant que médecin il a beaucoup contribué à la recherche sur la tuberculose, en tant que malade il a éprouvé les tâtonnements et les limites de ces recherches. Aujourd'hui plus de cent ans après son décès, avec la découverte des antibiotiques, nous savons guérir la tuberculose ainsi que bien d'autres maladies. Eh bien, l'approche de Trudeau à son époque « Parfois, souvent, toujours » devraient être elle maintenant dépassée ! Mais, pourquoi ces paroles sont-elles alors toujours citées et peuvent-elles encore nous donner à penser ?

Depuis cent ans, les gens qui relisent l'inscription tombale de Trudeau se disent que c'est là davantage les paroles du malade que du médecin. J'aime beaucoup sa statue : le sculpteur l'a représenté avec une couverture qui lui couvre le bas du corps. Cette couverture illustre la condition du malade, et le message est qu'aucun optimisme ou romantisme n'y peut rien. La réalité permanente de l'existence est cruelle et cette phrase du Dr. Trudeau est d'une belle tendresse et douceur.

Il faut le dire ces paroles disent la réalité des choses, elles nous rappellent que Trudeau a été malade une grande partie de sa vie. Ici, il ne parle pas seulement au nom du médecin et du malade : il parle au nom de l'homme.

Mourir à un grand âge

Quand quelqu'un meurt à l'hôpital, les médecins trouvent toujours la raison de son décès : arrêt cardiaque, AVC défaillances multiviscérales. En réalité, la majorité des gens meurent de vieillesse.

Certes, on peut m'objecter qu'aucun des comptes-rendus médicaux ne mentionnent « la vieillesse » comme cause de décès, alors qu'ils citent une douzaine de maladies des plus fréquentes. Mais, si on regarde les statistiques on peut voir aussi que c'est la vieillesse qui a provoqué ces maladies.

Justement, cette conviction que de plus en plus de gens meurent de vieillesse est à l'origine de cette nouvelle spécialité médicale, « la gériatrie ». De plus en plus de médecins estiment qu'il n'est pas toujours exact de chercher à prolonger la vie des patients à coup de traitements médicaux. La vieillesse rend même parfois les traitements inhumains. La gériatrie se consacre donc à conserver la qualité de vie des personnes âgées pour qu'ils aient une vie indépendante et digne.

La vieillesse est un processus lié à la maladie, mais pas uniquement. Avec ou sans maladie, la vieillesse continue de progresser. Comme le dit Homère,

*La vie est comme les feuilles vertes, qui tantôt s'épanouissent,
tantôt sont emportées par le vent.³*

Cette sagesse ne nous est pas inconnue. C'est là comme on dit une loi naturelle. En réalité, la Nature ne fait pas qu'imposer une loi ; vieillir est aussi un état de vie.

Aux époques où les techniques scientifiques n'étaient pas développées comme aujourd'hui, il y avait beaucoup de respect envers la vieillesse : c'était l'accomplissement ultime d'une vie. De nombreuses cultures et religions y voyaient le summum de la vie vertueuse et du bonheur. Dans ma parenté, on

³ Homère, *Iliade* VI. « Sur la terre les humains passent comme les feuilles : si le vent fait tomber les unes sur le sol, la forêt vigoureuse, au retour du printemps, en fait pousser bien d'autres. Chez les hommes ainsi les générations l'une à l'autre se succèdent ».

mentionnait souvent mon arrière-grand père – le grand père de Maman – Maman disait qu'elle rêvait souvent de son enfance quand cet arrière-grand père la portait sur son épaule dans leur ville de Linzhang.⁴ Un beau matin, alors que tout le monde appelait l'arrière-grand père pour qu'il se lève, on découvrit qu'il avait expiré. « Il était mort de vieillesse », disait toujours avec fierté Maman.

L'amour ou la mort : qui l'emporte ?

La mort est inévitable, mais beaucoup aiment dire que l'amour peut vaincre la mort. Surtout les écrivains, les artistes, les penseurs, les fidèles des religions. Mais, l'amour peut-il vraiment vaincre la mort ?

Pour débattre de cette question, il faut savoir deux choses. Premièrement, parmi les mammifères c'est l'homme qui a besoin d'attention le plus longtemps avant de pouvoir vivre sans l'aide d'autrui, et d'apprendre à manger, boire et faire ses besoins. Deuxièmement, l'homme a une moyenne d'âge plus élevée que les autres mammifères. La jeunesse et la vieillesse de l'homme est plutôt longue, et dans l'évolution des espèces ce n'est pas auspiceux. Mais situé si haut sur l'échelle de l'évolution l'homme s'appuie sur quoi ? L'amour et la mort.

« L'amour » dont je veux parler a à voir avec la nature animale de l'homme. Tout animal s'il veut survivre dans l'évolution des espèces doit avoir l'instinct de conservation et l'instinct de reproduction. Sans ce double instinct, il sera éliminé d'emblée. Or, seul l'homme est à même de tourner ces deux instincts en « amour ». L'affection et le soutien des membres de la famille, des amis, ainsi que la longue fidélité entre époux, deviennent un sentiment sublime : comment cela se fait-il ?

Le but de l'existence et de la reproduction est la prolongation de l'espèce, la transmission des gènes. Alors que l'amour favorise la protection de la vie, il accomplit naturellement son rôle, mais de toute manière survient la mort. En ce sens l'amour ne peut vaincre la mort. Mais, le décès de l'individu contribue en fait à la perpétuation de l'espèce et à la transmission génétique : sans la mort, comment pourrait-il y avoir « le cycle de la vie » ?

C'est la Nature qui détermine la mort ; celle-ci n'est pas seulement l'aboutissement de la vie, mais aussi son présupposé. Comme le prouve la science, la structure génétique de la santé ne programme pas seulement la croissance, mais aussi l'apparition du vieillissement et de la mort. Récemment un internaute parlait du mode de mort d'animaux comme les éléphants et estimait qu'il se conformait aux lois de transmission génétique.

Il y a plus. Si nous revenons à la question : « Est-ce la mort ou l'amour qui l'emporte en fin de compte ? », dans une perspective globale, ce n'est pas l'une ou l'autre. L'amour et la mort sont les deux faces de la vie. Si toutes les deux ont toujours été le sujet de la littérature et des beaux-arts, ce n'est pas parce que l'une l'emporterait sur l'autre, mais parce que les deux se mettent en valeur, se dépassent mutuellement, et peuvent créer une joie sainte et ultime, combler les besoins spirituels de l'évolution de l'humanité.

⁴ Linzhang 临漳 (Hebei, Handan).